

ce travail. " L'âme de cette jeune fille, dit-il, de cette grande religieuse, de cette élue divine est à la fois simple et complexe, toute de candeur, de loyale et profonde humilité, ses dons naturels, quelques-uns furent éminents, sont grandis, surnaturalisés par les grâces merveilleuses qui les transforment. Elle est naïvement et, malgré les apparences, joyeusement humaine. Elle est très vibrante, très aimante, son cœur d'or ravit par le charme naturel qui s'en dégage, il est impossible à qui la fréquente un peu de ne pas l'aimer beaucoup. Ce n'est plus l'amour, c'est la vénération qui envahit notre âme toute entière et la subjugué quand nous nous trouvons en face des grâces surnaturelles qui lui furent prodiguées ; extraordinaires en elles-mêmes, elles ont eu dans l'Église une merveilleuse influence et vraiment unique." Dans les dernières pages du volume, l'auteur résume l'influence de la sainte sur la diffusion de la dévotion au Cœur de Jésus au XVIIIe siècle.

Puissent ces pages être dans toutes les mains pour faire connaître et aimer de toutes les âmes sainte Marguerite-Marie, l'élue et l'apôtre du Cœur de Jésus.

*Une doctrine de Vie.* Extraits de l'œuvre d'Henry Bordeaux, de l'Académie française, recueillis et groupés par le Dr Henri Carrière. Paris (Gabriel Beauchesne, 117, rue de Rennes). Vol. in-12 de 406 pages. Prix : 6 francs.

Ce volume dédié à "la jeunesse nouvelle" a pour ambition, dit le compilateur, de faire mieux connaître, apprécier et aimer l'écrivain qui, non content de la préparer à la guerre, n'a pas, depuis qu'elle a éclaté, jugé sa tâche terminée, et n'a cessé, pendant ses quatre années, tout en se donnant à son pays, de la "servir" comme hier, de la former, de l'entraîner aux luttes pacifiques de demain... "Tu y trouveras, continue M. le Dr Carrière, en s'adressant toujours à la "jeunesse nouvelle", rassemblées, dans une seule doctrine, les mêmes grandes idées sous divers aspects... mais toujours l'auteur t'élèvera au dessus de la beauté éphémère des choses, et te fera découvrir la nécessité, qu'une de ses lettres me rappelait récemment, "de tourner notre beau pays vers les deux durées : la terrestre et l'éternelle, vers la famille et vers Dieu."

---

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant "la Semaine Religieuse" lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.